

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

Le Père André Fournier, nouveau président de l'ARS

Dans le cadre de la formation permanente, l'Association des recteurs de sanctuaire (ARS) organise, chaque année, un congrès pour ses 165 membres et leurs collaborateurs. Lieu de rencontre, d'échange et de réflexion, c'est un moment important pour tous ceux qui y participent.

Cette année, le congrès de l'ARS a eu lieu en janvier à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. Il avait pour thème "Eucharistie et Trinité".

C'est à l'issue de cette réunion que de nouvelles élections ont eu lieu pour élire un nouveau président à la tête de l'Association des recteurs de sanctuaires de France.

L'équipe pastorale du sanctuaire du Mont Saint-Michel est heureuse de féliciter, en votre nom à tous, **le Père André Fournier**, recteur du sanctuaire du Mont Saint-Michel, élu **Président de l'Association des recteurs de sanctuaire**.

Nous l'assurons de notre soutien et de notre collaboration pour ce nouvel engagement au service de l'Eglise et de sa mission auprès des touristes et des pèlerins qui sillonnent les routes menant à tous les sanctuaires de France et plus particulièrement auprès des pèlerins que nous accueillons au Mont Saint-Michel en ce temps de Jubilé.



Sommaire

Editorial : Tourisme et sanctuaire.	1
La vie au sanctuaire :	
- Découvrir le Mont de l'intérieur.	3
Le sanctuaire, signe de Dieu pour les hommes.	5
Amis défunts et enfants consacrés.	C3
Informations.	C4



Tourisme et Sanctuaire

Avec le mois d'avril reviennent les hirondelles, mais aussi, pour les sanctuaires et spécialement pour le Mont Saint-Michel, les flots de touristes que d'aucuns préfèrent appeler "visiteurs" parce que c'est moins péjoratif paraît-il. Pourtant, un touriste c'est étymologiquement quelqu'un qui fait un tour, pour se distraire, pour se cultiver, pour changer d'air, etc. Puis ça revient à son point de départ pour reprendre sa vie de labeur. Il n'y a rien là de péjoratif.

Souvent le touriste est curieux (trop disent certains) ; il a soif d'explications, de points de repères, de références et c'est pourquoi il est presque toujours bardé de guides bleus, verts, rouges, blancs ou jaunes selon les pays. Ce sont ces touristes là qui débarquent dans nos sanctuaires. Comment les recevons-nous ? Par des pancartes ou des cerbères chargés de faire régner le silence et l'ordre. C'est inévitable ! (Encore qu'on pourrait se creuser un peu les méninges pour trouver des solutions efficaces mais pas trop agressives). Par des informations sur l'architecture, sur la statuaire, sur le mobilier, sur l'histoire... mais quelles propositions osons-nous pour dire notre foi ?

A chaque fois que je reste un peu dans l'église du Mont Saint-Michel simplement pour être là, je suis toujours étonné par le nombre de gens qui viennent demander : "Qui c'est Saint Michel ? Pourquoi il est habillé comme ça ? Où est son tombeau ?" En réfléchissant un peu je me dis que j'ai tort d'être étonné et qu'il y a là une formidable possibilité d'entrer en dialogue avec tout un peuple qui ne va jamais à la messe, mais qui attend qu'on lui dise le pourquoi de tout ça. Et ce n'est pas seulement le rôle des équipes d'animation, ce peut-être le rôle de chacune et de chacun des croyants par son attitude, par sa prière, par sa disponibilité. Il ne suffit pas de se plaindre que les gens n'ont plus de respect. Par exemple, que les jeunes garçons (et beaucoup de moins jeunes aussi) gardent casquettes et chapeaux sur leur tête ! Il faut peut-être leur expliquer pourquoi on l'enlève dans une église (alors qu'il faut le porter à la synagogue et qu'il faut se déchausser avant d'entrer dans une mosquée), devant quelle Présence on s'incline ou s'agenouille.

Un sanctuaire c'est toujours une porte d'entrée sur le Mystère de Dieu présent à son peuple dans la personne de Jésus-Christ. Essayons qu'elle donne envie d'y pénétrer. Osons en pousser nous-mêmes le battant. C'est ainsi que de touriste on devient pèlerin.

André Fournier, recteur





ECOLE DE LA FOI

des douze diocèses de l'Ouest

Comme chaque année, nous avons accueilli, pendant deux jours, vingt jeunes de l'Ecole de la Foi. Venus des douze diocèses de l'Ouest, ces garçons et ces filles vivent en communauté, à Coutances, pendant un an pour découvrir la vie de l'Eglise, la vie en Eglise au travers des enseignements, de la prière, de la rencontre et des missions.

C'est pour nous une joie profonde de rencontrer, chaque année, des jeunes de tous horizons qui cherchent ensemble, découvrent et partagent leur foi et leur recherche de Dieu.



Découvrir le Mont de l'intérieur...

Accueillis par la communauté de l'abbaye du Mont Saint-Michel pendant deux jours, nous, l'Ecole de la foi des 12 diocèses de l'Ouest, avons vécu au rythme de la vie bénédictine. Quelle chance inouïe ! Offices, enseignement sur la règle de saint Benoît, repas en silence. Ce séjour nous a donné un aperçu — oserais-je dire alléchant — de la vie monastique au Mont.

La détente était également au programme : le Père André nous a amenés à travers les différentes salles, couloirs et chapelles de l'abbaye. Tous, nous étions émerveillés par cette architecture qui a traversé les âges. Chaque époque depuis le VIII^e siècle a su laisser sa trace, faisant de cet édifice une Histoire.

Mais bien plus qu'une histoire, bien plus qu'un lieu touristique attirant le monde entier, le Mont et la communauté qui l'habite ont été pour nous un témoignage vivant de la présence du Christ au milieu du monde. Au cœur de ce va-et-vient continu, de ce mélange linguistique bien souvent incompréhensible, des hommes et des femmes rassemblés dans les "entrailles" du Mont — en la chapelle des 30 cierges — prient. Ils prient pour tous ces visiteurs et pèlerins et plus largement pour le monde dans la sobriété des offices bénédictins.

Cette présence chrétienne au Mont, c'est aussi une paroisse : quelques fidèles et de nombreux pèlerins et autres visiteurs à accueillir, et parfois à héberger. C'est ce que nous avons découvert avec Marie-Pierre Ingrao, animatrice en pastorale, missionnée par l'évêque au Mont Saint-Michel depuis 5 ans. Dans un échange informel, elle nous a partagé son expérience : une vie où elle se dépense sans compter, où il faut innover pour être présent à l'autre et souvent au plus souffrant. Une écoute permanente qui puise sa force dans l'espérance. Si nous ne devons retenir qu'une seule chose de cette rencontre, c'est que malgré toute épreuve que nous pouvons traverser, il y a toujours un lendemain et il ne tient qu'à nous de le voir joyeux pour peu que nous croyions dans l'Espérance.

Plaisir des yeux, multiples rencontres, calme de la nuit, émerveillement du matin, découverte intérieure... Quelques réactions de quelques-uns d'entre nous.

J'ai découvert le Mont sous un nouveau regard, un régal pour les yeux et pour l'intérieur de moi-même : la paix.

Isa

J'ai été très content de vivre une liturgie très sobre, même si j'ai eu beaucoup de mal à "rentrer" dans les offices. J'ai aussi apprécié la visite avec le Père André.

Emmanuel

Paix et repos intérieurs apportés par les psaumes de la liturgie bénédictine.

Enfin de l'enseignement de sœur Marie-Thérèse sur saint Benoît, je retiens : "La prière est un cri de tout l'être ou elle n'est pas..." "La correction fraternelle la meilleure est la prière pour le frère en erreur... Dieu nous demande simplement de croire qu'Il peut nous sauver et de lui faire confiance en nous tenant tranquilles."

Reconnaître "JE VEUX mais JE NE PEUX PAS", c'est faire le petit pas que nous pouvons de vouloir être sauvés et alors Dieu fera l'impossible.

Isabelle Falhun

Durant ce week-end, passé en terre mi-bretonne, mi-normande (parole de breton), j'ai découvert que dans Mont Saint-Michel, il y a le mot SAINT. J'étais déjà venu au Mont Saint-Michel plusieurs fois en touriste, sans vraiment réaliser le caractère religieux de ce site.

Ces deux jours vécus au sein de la communauté bénédictine, à l'abbaye ainsi que la rencontre avec l'animatrice pastorale à la Maison du Pèlerin m'ont fait prendre conscience de la dimension spirituelle de ce lieu.

Mickaël

Le Mont Saint-Michel ne résume-t-il pas la vie chrétienne ?

Ça monte, ça descend, ça tourne, ça grimpe. Et finalement où qu'on soit dans cette ascension, ça vaut le coup !

Gireg

Merci pour ce très beau week-end... les touristes ne savent pas ce qu'ils ratent !

Jean

Un lieu dont le passé est éclairé par la prière des frères... comme l'avenir.

Florent

Ce week-end a imposé à mon corps une pénible pérégrination mais après être arrivé dans le lieu "saint" quel bonheur de pouvoir s'écrier : "merveille!"... de l'architecture... des gens...

Mélissa

Il est vrai que le Mont Saint-Michel est un chef-d'œuvre architectural mais à mon sens, comprendre pourquoi des gens l'ont construit, que veulent-ils nous dire, entrer dans la dimension spirituelle du Mont donne un tout autre intérêt à notre passage dans ce lieu "saint". Merci à la communauté et à ses oblates de continuer à assurer l'une des vocations du Mont Saint-Michel : être signe de la présence de Dieu à ce monde et à chacun.

Sophie

Une chose géniale s'est confirmée pour moi, par le biais de la règle de saint Benoît : le secret du bonheur ! Rendre les autres heureux. Ce que nous propose ce grand saint, c'est un art de vivre heureux, d'être des vivants, une vie à 100 % ; "qui que tu sois, tu peux être heureux et cet amour peut devenir si grand que tu peux même avoir envie de soulever les montagnes ! "Condition" : une seule source inépuisable et intarissable : l'Amour de Dieu.

Nolwen

"La vision du monde dans un seul rayon de lumière."

Comme l'expérience de saint Benoît correspond bien à ce que m'a offert le Mont Saint-Michel ! Cette terre, cette mer à perte de vue, dans un seul regard. Et puis cette multitude de visages, de langues, de cultures : le monde dans un seul regard. Je suis restée à contempler ce monde, et cette contemplation m'a pacifiée.

La montée laborieuse à l'abbatiale, la descente à la crypte ont été pour moi comme un appel du lieu à une descente dans les profondeurs de la prière, invitation à plus d'intériorisation, appel à la persévérance et à l'endurance.

Dorothee



Le sanctuaire Signe de Dieu pour les hommes

Résumé

Tout chrétien est invité à aller à la rencontre du Dieu Vivant dans les sanctuaires où son mystère est célébré. Le sanctuaire est, en effet, mémoire de l'action de Dieu dans l'histoire dès l'origine. Il révèle la mission du Fils de Dieu, lui-même temple et sanctuaire nouveau, et signe de l'initiative de l'amour de Dieu.

Au sanctuaire, le pèlerin est invité à accueillir ce don gratuit en esprit d'action de grâce. De plus, le sanctuaire rappelle à chacun qu'il ne doit jamais exclure de sa vie le partage avec autrui. Mais le mystère du sanctuaire est surtout d'être le lieu de l'Esprit où Dieu rejoint l'homme et le transforme pour porter ensuite sa présence dans toutes les actions de sa vie.

Le 8 mai 1999, le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement a publié "Le sanctuaire : mémoire, présence et prophétie du Dieu vivant". Dans ce document, le Conseil prolonge sa réflexion sur le sens du pèlerinage proposée dans "Le pèlerinage dans le grand Jubilé de l'An 2000".

Nous présentons l'introduction du document et des extraits des chapitres sur "Le sanctuaire, mémoire des origines" et "Le sanctuaire, lieu de la Présence divine".

Introduction

1. "Tout chrétien est invité à rejoindre et à participer au grand **pèlerinage** que le Christ, l'Eglise et l'humanité ont accompli et doivent continuer à accomplir dans l'histoire. Le **sanctuaire** vers lequel il se dirige doit devenir par excellence "la tente de la rencontre", comme la Bible appelle le tabernacle de l'Alliance" (1). Cette déclaration démontre sans ambiguïté le lien existant entre la réflexion sur le pèlerinage (2) et celle sur le sanctuaire, qui est normalement le but visible de l'itinéraire des **pèlerins** : "Par sanctuaire, on entend une église ou un autre lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage pour un motif particulier de piété avec l'approbation de l'Ordinaire du lieu" (3). La rencontre avec le Dieu Vivant est proposée, dans un sanctuaire, à travers l'expérience vivifiante du Mystère proclamé, célébré et vécu : "Dans les sanctuaires seront plus abondamment offerts aux fidèles les moyens de salut en annonçant avec zèle la Parole de Dieu, en favorisant convenablement la vie **liturgique**, surtout pour la célébration de l'Eucharistie et de la pénitence, ainsi qu'en entretenant les pratiques éprouvées de piété populaire" (4). Ainsi "les sanctuaires sont comme des bornes qui orientent le cheminement des enfants de Dieu sur la terre" (5), où se vivent l'expérience de la convocation, de la rencontre et de la construction de la communauté ecclésiale.

Ces caractéristiques se retrouvent bien et de façon singulière dans ces sanctuaires de la Terre Sainte, dans ces lieux sanctifiés par la présence du Verbe Incarné. Elles sont particulièrement reconnaissables aussi dans ceux consacrés au martyr des Apôtres et de tous ceux qui ont témoigné de leur foi par le sang versé. D'ailleurs, on peut voir l'histoire entière de l'Eglise pèlerine reflétée dans de nombreux sanctuaires, "antennes permanentes de la Bonne Nouvelle" (6), liées à des événements décisifs de l'évangélisation ou de la vie de foi des peuples et communautés. On peut considérer tout sanctuaire comme porteur d'un message précis, dans la mesure où il représente, dans l'aujourd'hui, l'événement passé fondateur qui continue à parler au cœur des pèlerins. Témoins

(1) Conseil pontifical pour la pastorale des Migrants et Personnes en déplacement, *Le Pèlerinage dans le Grand Jubilé de l'An 2000* (11 avril 1998), 32 ; le texte renvoie à Ex 27, 21 ; 29, 4.10-11-30.32.42.44). (NDLR : Nous avons respecté la numération des notes du texte original.)

2) Cf. Le document du Conseil pontifical et celui de la Conférence épiscopale italienne : "Venez, gravissons la montagne du Seigneur" (Is 2,3). *Le pèlerinage au seuil du troisième millénaire* (29 juin 1998).

(3) *Code de Droit canonique*, can. 1230.

(4) *Ibid*, can. 1234, § 1.

(5) Jean-Paul II, Homélie aux fidèles de Corrientes, Argentine (9 avril 1987).

(6) Jean-Paul II, Angélus (12 juillet 1992). (...)



Signe de Dieu pour les hommes

de la multiple richesse de l'action salvifique de Dieu, tous les sanctuaires sont aussi, dans le présent, un don, une grâce inestimable à son Eglise.

Réfléchir, par conséquent, sur la nature et la fonction du sanctuaire peut, de manière efficace, contribuer à accueillir et vivre le grand don de réconciliation et de la vie nouvelle que l'Eglise offre continuellement à tous les disciples du Rédempteur et, à travers eux, à la famille humaine tout entière. (...)

I. Le sanctuaire, mémoire des origines

Mémoire de l'œuvre de Dieu

4. Le sanctuaire est d'abord lieu de la mémoire de l'action puissante de Dieu dans l'histoire : elle est à l'origine du peuple de l'Alliance et de la foi de chacun des croyants.

Les Patriarches commémorent déjà la rencontre avec Dieu en érigeant un autel ou mémorial (cf. Gn 12, 6-8 ; 13, 18 ; 33, 18-20), vers lequel ils se tournent en signe de fidélité (cf. Gn 13, 4 ; 46,1), et Jacob

considère le lieu de sa vision une "demeure de Dieu" (cf. Gn 28, 11-22). Dans la tradition biblique, le sanctuaire n'est donc pas simplement le fruit d'une œuvre humaine, chargée de symbolisme cosmologique ou anthropologique, mais un témoignage de l'initiative de Dieu dans son désir de se communiquer aux hommes pour conclure avec eux le pacte du salut. Le sens profond de tout sanctuaire est de commémorer dans la foi l'œuvre salvifique du Seigneur (8).

Dans le climat de l'adoration, de l'invocation et de la louange, Israël sait bien que c'est son Dieu qui a librement voulu le Temple et

(8) Les différents sanctuaires qu'Israël a eus (Sichem, Bétel, Bersheba, Silo) sont tous liés à l'histoire des Patriarches et commémorent des rencontres avec le Dieu Vivant.

non une prétention humaine. On en trouve un témoignage exemplaire dans la prière splendide de Salomon, qui part précisément de son sentiment profond du fait qu'il pourrait céder à une tentation idolâtrique : "Mais Dieu habiterait-il vraiment sur la terre ? Voici que les cieux des cieux ne le peuvent contenir, moins encore cette maison que j'ai construite ! Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur, Yahvé, mon Dieu, écoute l'appel et la prière que ton serviteur fait aujourd'hui devant toi ! Que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, sur ce lieu dont tu as dit : "Mon Nom sera là", écoute la prière que ton serviteur fera en ce lieu" (1 R 8, 27-29).

On n'édifie donc pas le sanctuaire parce qu'Israël voudrait emprisonner la présence de l'Éternel, mais c'est exactement le contraire, parce que le Dieu vivant, qui est entré dans l'histoire, qui a cheminé avec son peuple dans la nuée pendant le jour et dans le feu durant la nuit (cf. Ez 13,21), veut donner un signe de sa fidélité et de sa présence toujours actuelle au milieu de son peuple. Le Temple sera alors non la maison édifiée par des mains d'hommes, mais le lieu qui témoigne de l'initiative de Celui qui seul édifie la maison. C'est la grande, et simple vérité qu'expriment les paroles du prophète Nathan : "Va dire à mon serviteur David : ainsi parle Yahvé. Est-ce toi qui me construira une maison pour que j'y habite ?..."

Yahvé t'annonce qu'il te fera une maison. Et quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta descendance après toi, celui qui sera issu de tes entrailles, et j'affermirai sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon Nom et j'affermirai pour toujours son trône royal. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils" (2 Sm 7, 5. 11-14). Le sanctuaire assume donc le caractère de mémoire vivante de l'origine d'en haut du peuple de l'Alliance, élu et aimé. Il est le rappel permanent du fait que le Peuple de Dieu n'est pas né de la chair et du sang (cf. Jn 1,13), mais que la vie de foi naît de l'admirable initiative du Dieu qui est entré dans l'histoire pour nous unir à lui et nous changer le cœur et la vie. Le sanctuaire est la mémoire efficace de l'œuvre de Dieu, le signe visible qui proclame à toutes les générations combien il est grand dans l'amour, et qui témoigne comme Lui qu'il nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 19), et a voulu être le Seigneur et Sauveur de son peuple. Comme le disait Grégoire de Nysse en parlant des Lieux Saints, dans tout sanctuaire on peut reconnaître "les traces de la grande bonté du Seigneur envers nous", "les signes salvifiques du Dieu qui nous a vivifiés (9)", "les souvenirs de la miséricorde du Seigneur envers nous" (10).

(9) Ep, 3, 1 : Sources Chrétiennes 363, 124.

(10) Ibid., 3, 2 : Sch 363, 126.



L'initiative "d'en haut"

5. Ce qui est dit du Temple de Jérusalem dans l'Ancien Testament trouve, dans le Nouveau Testament, son plus haut accomplissement dans la mission du Fils de Dieu, qui devient lui-même le Temple nouveau, la demeure de l'Éternel parmi nous, l'Alliance en personne. L'épisode des vendeurs chassés du temple (cf. Mt 21, 12-13) proclame que, d'une part l'espace sacré s'est étendu à toutes les nations — comme le confirme aussi le déchirement du voile du temple à haute valeur symbolique, "déchiré du haut en bas" (Mc 15,38) — et que d'autre part, il s'est concentré dans la personne de celui qui, vainqueur de la mort (cf. 2 Tm, 1, 10), pourra être pour tous le sacrement de la rencontre avec Dieu.

Aux chefs religieux, Jésus dira : "Détruisez ce sanctuaire et en trois

L'Amour de Dieu venu chez nous

jours je le relèverai". Rapportant leur réplique, "il fallut quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours, tu le relèveras ?", Jean l'évangéliste commente : "Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il fut relevé d'entre les morts, ses disciples, se rappellèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite" (Jn 2, 19-22).

Dans l'économie de la nouvelle Alliance aussi, le Temple est le signe de l'initiative de l'amour de Dieu dans l'histoire : le Christ, l'envoyé du Père, le Dieu fait homme pour

nous, ultime et souverain prêtre (cf. He 7), est le Temple nouveau, le Temple attendu et promis, le sanctuaire de la nouvelle et éternelle Alliance (cf. He 8). Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament par conséquent, le sanctuaire est la mémoire vivante de l'origine, de l'initiative par laquelle Dieu nous a aimé le premier (1 Jn 4,19). Chaque fois qu'Israël a regardé le Temple avec les yeux de la foi, chaque fois que les chrétiens, avec ces mêmes yeux, regardent le Christ Temple nouveau ainsi que les sanctuaires qu'eux-mêmes ont construits depuis l'Edit de Constantin comme des signes du Christ vivant parmi nous, ils ont reconnu dans ces signes l'initiative de l'amour du Dieu vivant pour les hommes (11).

Le sanctuaire témoigne ainsi que Dieu est plus grand que notre cœur, qu'il nous a toujours aimé et qu'il nous a donné son Fils et le Saint-Esprit, parce qu'il veut habiter en nous, faire de nous son temple et de nos membres le sanctuaire de l'Esprit-Saint, comme dit saint Paul : "Ne savez-vous pas que vous êtes temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, celui-là Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est sacré, et ce

(11) "Dans les sanctuaires il est possible d'allumer le feu de l'amour divin dans chaque foyer", comme l'observait Théodoret de Cyr à propos de l'église édifiée en honneur de sainte Thècle (*Histoire Religieuse* 29, 7 : SC 257, 239).

temple, c'est vous" (1 Co 3, 16-17; cf. 6, 19) ; "c'est nous qui le sommes, le temple du Dieu vivant, ainsi que Dieu l'a dit : "J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple" (2 Co, 6,16).

Le sanctuaire est le lieu de l'actualisation permanente de l'amour de Dieu, qui a planté sa tente au milieu de nous (cf. Jn 1,14), parce que, comme l'affirme saint Augustin, dans le lieu saint "les jours ne se suivent pas comme si chaque jour devait arriver et puis passer. Le début de l'un ne signifie pas la fin de l'autre, parce que tous sont contemporains. La vie est jalonnée par cette suite de jours qui ne connaissent pas de déclin" (12). Ainsi résonne de manière toujours neuve dans le sanctuaire l'annonce joyeuse que "Dieu nous a aimés le premier et qu'il nous a donné la capacité de l'aimer... Il ne nous a pas aimés pour nous laisser dans la laideur où il nous a trouvés, mais pour nous changer et nous rendre beaux... Et comment serons-nous beaux ? En l'aimant lui, qui est toujours beau. Comme l'amour grandit en toi, ainsi grandit la beauté ; la charité est justement la beauté de l'âme" (13). Le sanctuaire rappelle donc constamment que la vie nouvelle ne naît pas "d'en bas" par une initiative purement humaine,

(12) Saint Augustin, *Lettre à Proba*, 130, 8, 15.

(13) Saint Augustin, *Commentaire de la Lettre de Jean IX*, 9.

que l'Eglise n'est pas simplement le fruit de la chair et du sang (cf. Jn 1, 13), mais que l'existence rachetée et la communion ecclésiale dans laquelle elle s'exprime naissent "d'en haut" (cf. Jn 3, 3), de l'initiative gratuite et surprenante de l'amour trinitaire qui précède l'amour de l'homme (cf. 1 Jn 4, 9-10).

Etonnement et adoration

6. Quelles sont, pour la vie chrétienne, les conséquences de ce premier message fondamental sur notre origine dans le Seigneur, que transmet, en tant que mémoire, le sanctuaire ?

On peut distinguer trois perspectives fondamentales. Le sanctuaire rappelle en premier lieu que l'Eglise naît de l'initiative de Dieu ; initiative que la piété des fidèles et l'approbation publique de l'Eglise reconnaissent dans l'événement fondateur qui est à l'origine de chaque sanctuaire. Par conséquent, dans tout ce qu'a le sanctuaire, ce qui s'y fait et dans tout ce qu'il évoque, on peut discerner la présence du mystère, œuvre de Dieu dans le temps, manifestation de sa présence efficace cachée sous les signes de l'histoire. Cette conviction est véhiculée en outre dans le sanctuaire à travers le message spécifique qu'il porte en lui, tant en référence au mystère de la vie de Jésus-Christ qu'en rapport avec quelque titre de Marie, "modèle de vertu devant toute la communauté des



*Venez,
Adorons
le seigneur...*

élus" (14), et aussi en relation avec des saints particuliers, dont la mémoire proclame "les œuvres merveilleuses du Christ dans ses serviteurs" (15).

On s'approche ainsi du mystère dans une attitude d'étonnement et d'adoration, avec un sens d'émerveillement devant le don de

(14) *Lumen gentium*, 65.

(15) *Sacrosanctum Concilium*, 111.

Dieu ; on entre pour cela dans le sanctuaire avec l'esprit de l'adoration. Si on n'est pas capable de s'étonner de l'œuvre de Dieu, si on ne perçoit pas la nouveauté de ce que le Seigneur accomplit par son initiative d'amour, on ne pourra pas non plus percevoir le sens profond et la beauté du mystère du Temple que le sanctuaire fait connaître. Le respect dû au lieu saint exprime la conscience que l'on doit avoir en face de l'œuvre de Dieu, non selon une logique humaine qui a la prétention de définir tout sur la base de ce qui se voit et est produit, mais dans une attitude de vénération, riche d'étonnement et de sens du mystère.

Certainement faut-il une préparation adéquate à la rencontre avec le sanctuaire pour pouvoir accueillir, au-delà des aspects visibles, artistiques, ou de folklore, l'œuvre gratuite de Dieu évoquée par ces signes divers : apparitions, miracles, événements fondateurs, qui constituent le vrai premier commencement de tout sanctuaire comme lieu de foi.

Cette préparation se déroulera tout d'abord dans les étapes du cheminement qui conduit le pèlerin au sanctuaire, comme c'était le cas pour les pèlerins de Sion qui se préparaient à la grande rencontre avec le sanctuaire de Dieu grâce au chant des psaumes de la montée (Ps 120-134), qui sont une vraie et authentique catéchèse liturgique sur les conditions, sur la nature et

sur les fruits de la rencontre avec le mystère du Temple.

La disposition topographique du sanctuaire et de son propre environnement, le comportement respectueux qui sera requis même des simples visiteurs, l'écoute de la Parole, la prière et la célébration des sacrements, seront des instruments qui aideront à comprendre le sens spirituel de ce qui y est vécu. Tout cela, comme aussi les activités, exprimera que l'accueil du sanctuaire est ouvert à tous et en particulier à la multitude des gens qui, dans la solitude d'un monde sécularisé et désacralisé, reconnaissent au fond de leur cœur la nostalgie et la fascination de la sainteté (16).

Action de grâce

7. En second lieu, le sanctuaire évoque l'initiative de Dieu et nous fait comprendre que c'est dans un esprit d'action de grâces que l'on doit accueillir une telle initiative, pur fruit d'un don de Dieu.

On entre avant tout dans le sanctuaire pour remercier, parce qu'on se sait aimé de Dieu bien avant que nous-mêmes puissions être capables d'aimer Dieu ; afin d'exprimer notre louange au Seigneur pour les merveilles qu'il a opérées (cf. Ps 136) ; pour lui demander le pardon des péchés commis ; pour implorer le don de

(16) Cf. Jean-Paul II, Homélie au sanctuaire de Belém, Brésil (8 juillet 1980).

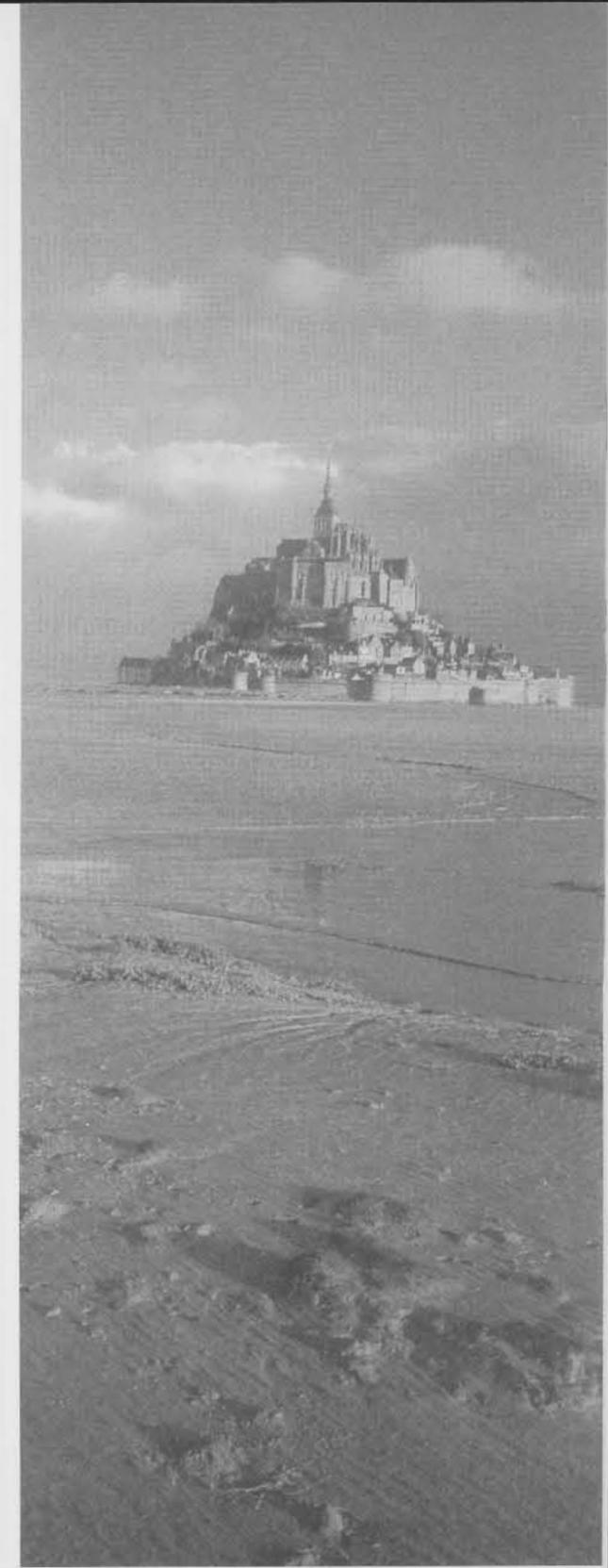
la fidélité dans notre vie de croyants et l'aide nécessaire à notre pèlerinage dans le temps.

Les sanctuaires constituent en ce sens une exceptionnelle école de prière, où l'attitude persévérante et confiante des humbles témoigne spécialement de la foi en la promesse de Jésus : "Demandez et vous recevrez" (Mt 7,7) (17).

Percevoir le sanctuaire comme mémoire de l'initiative divine signifie alors s'éduquer à l'action de grâce, en nourrissant dans son cœur un esprit de réconciliation, de contemplation et de paix. Le sanctuaire nous rappelle que la joie de la vie est avant tout le fruit de la présence de l'Esprit Saint, qui nous inspire aussi la louange de Dieu. Dans la mesure où l'on sera capable de louer le Seigneur et de faire de sa vie une action de grâces permanente au Père (cf. Rm 12,1) présentée en union à celle, unique et parfaite, du Christ Prêtre, spécialement dans la célébration de l'Eucharistie, dans cette mesure le don de Dieu sera reçu et rendu fécond en nous.

Le sanctuaire rappelle ainsi que là où il n'y a pas de gratitude le don est perdu ; quand l'homme ne sait pas dire merci à son Dieu qui

(17) On peut lire dans le *Catéchisme de l'Église catholique* : "Pour les pèlerins qui sont à la recherche de leurs sources vives, les sanctuaires sont des lieux exceptionnels pour vivre "comme Église" les formes de la prière chrétienne" (n. 2691).



chaque jour, même à l'heure de l'épreuve, l'aime de manière nouvelle, le don reste inefficace.

Le sanctuaire témoigne que le but de la vie n'est pas dissipation, étourdissement, fuite, mais louange, paix et joie. La compréhension profonde du sanctuaire enseigne ainsi à vivre la dimension contemplative de la vie, non seulement à l'intérieur du sanctuaire, mais partout. Et parce que c'est la célébration eucharistique dominicale en particulier qui est comme le sommet et la source de toute la vie du chrétien, vécue comme réponse de gratitude et d'offrande au don d'en haut, le sanctuaire invite de manière plus spéciale à redécouvrir le dimanche, qui est "le jour du Seigneur" et aussi le "Seigneur des jours" (19), "fête primordiale", placé non seulement pour marquer le passage du temps, mais bien pour en révéler le "sens profond", qui est la gloire de Dieu tout entier en tous (20).

(19) Pseudo-Eusèbe d'Alexandrie, *Sermon 16* : PG 86, 416.

(20) Jean-Paul II, dit ceci dans la Lettre apostolique *Dies Domini* (31 mai 1998) : "On redécouvre aussi des expressions anciennes du sentiment religieux, comme le pèlerinage, et les fidèles profitent souvent du repos dominical pour se rendre dans des sanctuaires où ils vivent pendant quelques heures, peut-être en famille, une expérience de foi plus intense. Ce sont des moments de grâce qu'il convient de nourrir par une annonce évangélique appropriée et d'orienter avec une juste sagesse pastorale" (52).

Partage et engagement

8. En troisième lieu, le sanctuaire, en tant que mémoire de notre origine, montre comment ce sens d'étonnement et d'action de grâces ne doit jamais exclure le partage et l'engagement envers autrui. Le sanctuaire évoque le don d'un Dieu qui nous a tant aimés qu'il a planté sa tente au milieu de nous, pour nous apporter le salut, pour se faire le compagnon de notre vie, solidaire de nos douleurs et de nos joies. Les événements fondateurs des différents sanctuaires témoignent de cette solidarité divine. Si Dieu nous a ainsi aimés, nous aussi sommes appelés à aimer les autres (cf. 1 Jn 4, 12) pour être dans la vie le temple de Dieu. Le sanctuaire nous pousse à la solidarité, à être des "pierres vivantes", qui se soutiennent les unes les autres dans la construction autour de la pierre angulaire qui est le Christ (cf. 1 P 2, 4-5).

Il ne servirait à rien de vivre le "temps du sanctuaire", si ce n'était pour être renvoyés au "temps de la route", au "temps de la mission" et au "temps du service", là où Dieu se manifeste comme amour envers les créatures plus faibles et plus pauvres.

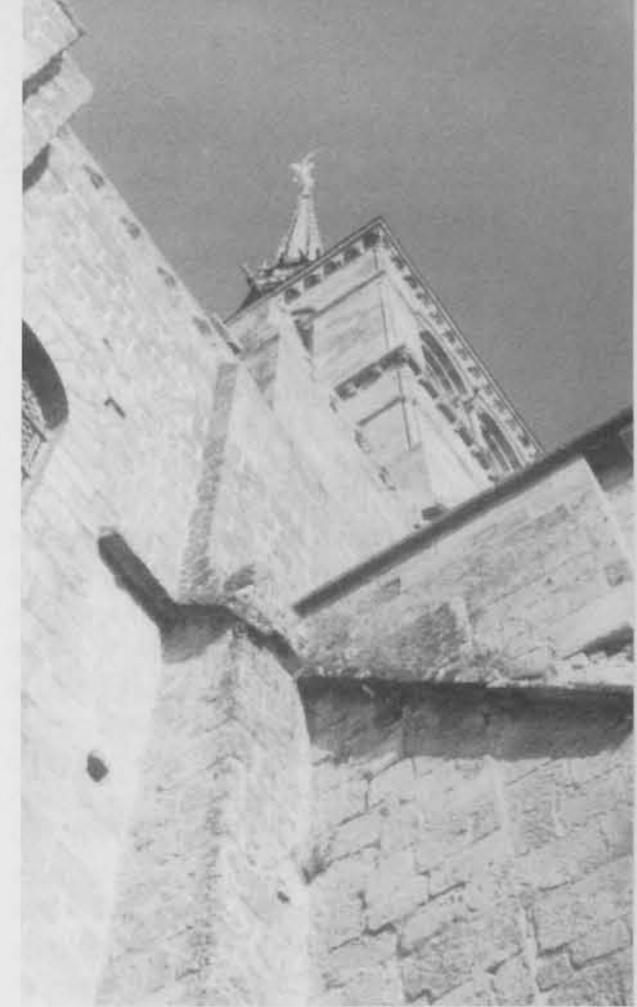
Comme l'évoquent les paroles de Jérémie, citées aussi dans l'enseignement de Jésus, le temple, sans la foi et l'engagement pour la justice, se réduit à être une "caverne de voleurs" (cf. Jr 7, 11 ; Mt 21, 13). Les sanctuaires mentionnés par

Amos n'ont aucun sens, si, à travers eux, on ne cherche pas vraiment le Seigneur (cf. Am 4,4 ; 5, 5-6). La **liturgie**, hors d'une vie orientée vers la justice, devient une farce (cf. Is 1, 10-20 ; Am 5, 21-25 ; Os 6, 6). La parole prophétique rappelle le sanctuaire à son inspiration première, lui enlevant tout sacrilisme vide ou idolâtrie, pour en faire une semence féconde de la foi et de la justice dans l'espace et dans le temps. Voici alors que le sanctuaire, mémoire de notre origine dans le Seigneur, devient le rappel constant à l'amour de Dieu et au partage des dons reçus. La visite au sanctuaire portera alors ses fruits de façon particulière dans l'engagement caritatif, dans l'action pour la promotion de la dignité humaine, de la justice et de la paix, valeurs vers lesquelles les croyants se sentiront appelés d'une manière nouvelle.

II. Le sanctuaire, lieu de la Présence divine

Lieu de l'alliance

9. Le mystère du sanctuaire ne rappelle pas seulement notre origine dans le Seigneur, mais il nous rappelle aussi que le Dieu qui nous a aimés une fois ne cesse plus de nous aimer et qu'aujourd'hui, en ce moment concret de l'histoire où nous nous trouvons, il est avec nous pour faire face aux contradictions et aux souffrances du présent. Les voix unanimes de l'Ancien et du



*Allez
et proclamez...*

Nouveau Testament témoignent que le Temple n'est pas seulement le lieu du souvenir d'un passé salvifique, mais aussi le lieu d'une expérience de la Grâce au présent. Le sanctuaire est signe de la divine Présence, le lieu où se réalise de façon toujours nouvelle l'Alliance des hommes avec l'Eternel et des

hommes entre eux. En allant au sanctuaire, à chaque "aujourd'hui" de l'histoire, l'Israélite pieux redécouvrait la fidélité du Dieu de la promesse (21).

En regardant le Christ, nouveau sanctuaire dont les temples chrétiens sont les signes de la présence vivante dans l'Esprit, les disciples du Christ savent que Dieu est toujours vivant et présent parmi eux et pour eux. Le Temple est la demeure sainte de l'Arche de l'Alliance, le lieu dans lequel s'actualise le pacte avec le Dieu vivant, et le Peuple de Dieu a conscience de constituer la communauté de croyants, "la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte" (1 P 2, 9). Saint Paul dit à ce sujet : "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les Apôtres et les Prophètes, et, pour pierre d'angle, le Christ Jésus lui-même. En lui toute la construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur ; en lui vous aussi êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit" (Ep 2, 19-22). C'est Dieu qui, en habitant parmi les siens et dans leur cœur, fait d'eux son sanctuaire vivant. Le sanctuaire de "pierres mortes" renvoie à celui qui nous fait sanctuaire de "pierres vivantes" (22).

Le sanctuaire est le lieu de l'Esprit, parce que c'est le lieu dans

lequel la fidélité de Dieu nous rejoint et nous transforme. On va surtout dans un sanctuaire pour invoquer et accueillir l'Esprit Saint, pour porter ensuite cet Esprit dans toutes les actions de la vie. Dans ce sens, le sanctuaire nous offre comme le rappel constant de la présence vivante de l'Esprit Saint dans l'Eglise, qui nous a été donné par le Christ ressuscité (cf. Jn 20, 22) à la gloire du Père. Le sanctuaire est une invitation visible à atteindre l'invisible jaillissant en eau vive (cf. Jn 4, 14) ; invitation dont on peut toujours faire une nouvelle expérience pour vivre dans la fidélité à l'Alliance avec l'Eternel dans l'Eglise. (...)

Article tiré de
"Questions Actuelles"
mars-avril 2000



(21) On pense encore aux psaumes des Montées au Temple de Jérusalem et à l'image qu'ils offrent du Dieu protecteur d'Israël (cf. en particulier les Ps 121 et 127).

(22) Grégoire de Nysse : "Là où tu es, Dieu viendra à toi, si la demeure de ton âme se trouve telle que le Seigneur puisse habiter en toi" (*Epistula 2, 16 : SC 363, 121*).

Amis défunts recommandés

Jules COLLE	Etienne GAILLARD	Alphonse GUERINIER	Alphonsine DUMONT
Bernadette NOE	Joseph-Auguste ROCHER	Robert DECLERCO	Joseph SCHANDEVYL
Marie LE COHN	Marie-Anne POTTIER	Emilienne HARDUIN	Désirée SCHANDEVYL
Robert GUERGUIN	Henri ROCHER	Ernest BONTE	André BLONDEL
Dominique LARVOR	Marie-Laure MASSON	Marie-Louis LESTOURNEAU	Jeannette BLONDEL
Jacqueline BRIAND	Hélène GUIGNON	Aline HARDUIN	Chantal BLONDEL
Marcelle DURAND	Josèphe BARTHELMAN	Claudius BONCOMPAIN	Etienne DUMONT
Thérèse PIERRETTE	Rohi Hukatio MILES	Henriette BARBIN	Charles CARO
Solange ESPIEGLE	Dominique DELINDE	Robert LEROUX	Rolande ADNOT
Antoine MARIMOOTOO	René CLAY	Adolf WOLFF	René ADNOT
Joseph MARIMOOTOO	René-Serge NABAJOH	Jacques WOLFF	Georges MASSET
Joséphine VELVINDRON	Elisabeth DAVIGNY	Guy WOLFF	Aimée MASSET
René MARQUIS	Guerlain de la Riberdière	Gérard WOLFF	Lucien MASSET
Albert DRUILHE	Norbert BARON	Louise BAMOUANGASSA	René MASSET
Juliette DRUILHE	Jeanne DEFOREST	Georgey GAUDU	Aimée BONNET
Jane MONTEIL	Marie-Lise COLLE	Jean-Claude CARREZ	Jeanné DUZIER
Alex LEBON	Amélie HALLER	Etienne BEGUIN	Henri PINGEOT
Bruno VOLPARI	Thérèse COSNAU	Edouard Jules DAGOBERT	Lucienne PINGEOT
Joseph CAENEN	Noël LE VELY	Albert GARIN	René BOULET
Paulette LEEMAN	Anne GALINIER	Abbé Joseph BOULET	Yvette FRITOT
Gustave PREVOST	Anaïs ELOPIS	Georges PYLYPYAK	Marguerite LEHUYEUR
Léa PREVOST-LESAGE	Joseph ELOPIS	Abbé FAURE	Bernard GUILLAUME
Emile LAFARGE	Djamela CHOUCHE	Georges SANQUIERE	Emile GUILLAUME
Jean-Pierre LAFARGE	Maria GAUTHIER	Joseph TINON DE LA TRANCHEE	
Eugène CLEDE	Antoine GAUTHIER	Robert LEROUX	
Yvonne DAVIGNY	Marie GAUTHIER	François DUMONT	

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Jade MAIGNAND	Camille ARRESTE	Sébastien RENAUD	Amélie IOUANNE
Sarah MAIGNAND	Marine DELCROIX	Léandre MANGOLD	Simon BEUN
Marie LE BIHAN	Katy HO SING MING	Nicolas HERUE	Denis PICARD
Léa GIROD	Céline TAFFORIN	Marie MIR	Augustin FARGERÉ
Noémie TCHINKOKOLO	Mathilde MALLET	Kelly CORDONNIER	Baptiste FARGERÉ
Révis TCHINKOKOLO	Thomas POULAIN	Tristan DUNAN	Gautier DESCOURS
Amédée TCHINKOKOLO	Martin POULAIN	Léo ROUX	Lucie MANGE
Auguste SITA	Paul POULAIN	Martin HAVARD	Julie JARRIER
Benjamin SCHMITT	Thibault MALLET	Julien DIETHELUN	Hugo LAURENT
Chrissi ZARACAS	Rémy BORDERIE	Sébastien EMIRY	Kevin COSSERON
Bryan BIGEY	Kim CHI HOANG	Corentin DANIAUX	Celestia Geneviève JOHN BAPTISTE
Mareva BIGEY	Mai HUY HOANG	Yann LEGRIS	
Anne-Laure ISCAYE	Mai KIM HOANG	Joseph AZAR	
Janis MATSIMABOMBI	Aymone LEBRUN	Alix CATRY	
Mélinda BEGARD	Quentin DUTTER	Yvan-David CHARLERY-ADELE	

Dimanche 25 juin 2000

Messe radiodiffusée

sur l'antenne de France-Culture. Elle sera retransmise à partir de 10 h, de **l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel** avec la participation de la chorale du Prieuré de Dinard et de l'équipe d'animation du sanctuaire.

Vient de paraître

Un pèlerinage au Mont Saint-Michel

Chaque année, trois millions de visiteurs se rendent au Mont Saint-Michel. Est-il encore possible d'aborder ce site exceptionnel en pèlerin ?

Habitant de la baie depuis dix ans, guide et passeur, Louis Malle raconte sa foi chrétienne pèlerine, au contact quotidien de la Merveille de l'Occident.

Il décrit son parcours avec une intime conviction : mieux que les touristes pressés, les visiteurs sont capables de se laisser émouvoir par ce haut lieu et de s'élever avec lui.

A l'éclairage de la Bible et de la tradition monastique, le puissant va-et-vient de la mer, la lumière et le vent de la baie, l'histoire et les légendes du lieu serviront une démarche spirituelle vivifiante.

Approcher, traverser, monter, demeurer, repartir : telles sont les étapes d'un pèlerinage à la rencontre de la beauté et de la grâce.

Louis Malle est codirecteur des collections *Vivre Croire Célébrer et Regarder autrement* aux Editions de l'Atelier.

Vous pouvez vous procurer ce livre dès le mois de juin à **la Maison du Pèlerin** - BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel. Prix 70 F + 10 F de port.



UN PÈLERINAGE
AU MONT
SAINT-MICHEL
LOUIS MALLE